

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 21, Isa. 42-43

© John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 21, Isaïe chapitres 42 et 43.

Père, nous te remercions pour ta présence ici parmi nous. Nous vous remercions de votre envie de communiquer avec nous. Nous te remercions, Seigneur, de l'avoir fait grâce à ta parole inspirée et tu as l'intention de le faire à nouveau alors que ton Saint-Esprit applique ta parole dans nos cœurs. Aidez-nous ce soir et nous vous remercierons. En ton nom, Amen.

Eh bien, lorsque nous nous sommes arrêtés la semaine dernière, nous étions plus ou moins au milieu du chapitre 41. Nous avons remarqué comment il commence aux versets 1 à 7 avec l'annonce de la venue de Cyrus, le conquérant de Babylone, et des nations étant terrifié par ce fait et se précipitant pour construire des idoles.

Au verset 8, cependant, le Seigneur parle et dit : Mais toi, Israël, mon serviteur, tu as Jacob que j'ai choisi, la postérité d'Abram, mon ami, toi que j'ai pris des extrémités de la terre et que j'ai appelé de ses extrémités. coins, te disant : tu es mon serviteur, je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. La question que j'ai posée ici était la suivante : l'exil ne signifiait-il pas que Dieu les avait rejetés ? J'entends des non marmonnés . Pourquoi pas? Pourquoi pas? Pourquoi pas? D'accord, il voulait les ramener.

Nous en avons parlé tout au long du livre, à savoir que le jugement n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. Le jugement n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. Le but de l'exil n'était donc pas de les détruire, quoi qu'ils aient pu penser.

Au contraire, l'exil était prévu, si vous remontez au chapitre 4, il va les affiner avec un vent brûlant, un vent de feu. Ainsi, l'exil n'a pas pour but de les détruire, l'exil a pour but de les affiner. Vous vous souvenez peut-être de ce qui s'est passé lorsqu'Ésaïe s'est allongé sur le sol du temple et a dit : Je suis défait, je suis dissous.

Que s'est-il passé ensuite ? Oui, l'ange est venu, pas avec une rose pour asperger ses lèvres d'eau bénite. Il est venu avec un charbon ardent sur l'autel et je suis sûr qu'Isaïe n'a pas dit, oh, recommence, c'est si bon. Je pense qu'il a pleuré.

Je pense qu'il a dit, ça brûle. Mais Dieu n'avait pas l'intention de le détruire, Dieu avait l'intention de l'affiner. Maintenant, regardez à nouveau ce que Dieu dit à leur sujet au verset 8. Qui sont-ils ? Mon serviteur, mon élu, la progéniture d'Abraham, mon ami.

Et il le répète encore au verset 9. Tu es mon serviteur ; Je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. Maintenant, quelqu'un se souvient de ce que j'ai appelé cette section, chapitres 40 à 55 ? La grâce, motif et moyen de salut. Maintenant, quel est le but du service ? La question que nous nous posons à la fin du chapitre 39 est la suivante : qu'est-ce qui peut nous motiver à faire de la confiance un mode de vie et pas seulement un accord ponctuel en cas de crise ? Et je vous suggère que la réponse est la grâce.

Le genre de grâce que Dieu manifeste envers ces gens. Ils pensent qu'ils sont rejetés et Dieu dit : non, c'est vous qui êtes les élus. Ils pensent que Dieu a l'intention de les détruire et Dieu dit : non, non, tu es mon serviteur.

Loin de te rejeter, je t'ai choisi pour être mon serviteur spécial. Alors, qu'est-ce que cela signifie au verset 10 ? N'aie pas peur de quoi ? Je suis avec toi. Et puis au verset 13, ne craignez rien ? Je t'aiderai.

Et nous en avons parlé la semaine dernière. C'est étonnant que Dieu ne dise pas, asseyez-vous et taisez-vous et je le ferai pour vous. Il ne dit pas non plus, d'accord, je vais rester ici et critiquer pendant que vous le faites.

Non, dit-il, je vais t'aider. Je veux que vous soyez impliqué, mais à la fin, j'y arriverai. Maintenant, au verset 14, nous avons la première apparition du Saint d'Israël.

Cela apparaît à nouveau au verset 16 et à nouveau au verset 20. Ainsi, trois fois ici, cette expression, le Saint d'Israël apparaît. Et je veux juste attirer votre attention là-dessus avant de vous demander éventuellement, que pensez-vous qu'il se passe ici ? Pourquoi cette phrase répétée ? Pourquoi mettre l'accent sur le Saint et pourquoi le Saint d'Israël dans ce contexte ? D'accord, maintenant, dans les versets 17 à, excusez-moi, 11 à 16, Dieu dit deux choses à leur sujet en ce qui concerne les nations.

Alors, premièrement, qu'en est-il des nations dans les versets 11, 12 et 13 ? Ça dit quoi ? Vous n'allez pas les trouver. Ceux qui cherchent à vous détruire vont disparaître. Vous ne pouvez pas les trouver.

Alors, aux versets 15 et 16, qu'en est-il des nations ? Dieu va utiliser Israël pour juger les nations. C'est un thème que l'on retrouve sans cesse chez les prophètes. Premièrement, les nations vont vous discipliner, mais les nations elles-mêmes vont être jugées.

Et à la fin, Dieu va utiliser Israël pour juger les nations. Dieu va vous utiliser pour juger les nations. Ainsi, lorsque vous lisez la littérature prophétique, soyez simplement conscient de ce flux.

Dieu utilisera les nations ennemies pour vous discipliner, mais elles ne s'en sortiront pas indemnes. Ils sont soumis aux mêmes lois morales que vous, et finalement, quand Il vous rachètera, Il vous utilisera pour juger les nations. Maintenant, un quatrième thème qui n'est pas exactement présent dans ce passage, mais c'est vous témoignerez aux nations.

Vous serez une preuve de Dieu et du caractère de Dieu. Et je pense que j'aimerais dire que vous témoignerez aux nations parce que dans la plupart de nos pensées, c'est un peu différent de ce dont vous témoignerez. La plupart d'entre nous ont cette idée du témoignage, c'est que vous allez attraper quelqu'un par la cravate et lui dire : connaissez-vous Jésus ? Ce n'est pas tout à fait ce qu'Isaïe a en tête, comme nous le verrons.

D'accord, 17 à 20 est un poème, un poème de délivrance. Quelle est l'ambiance que vous y voyez ? Que ressentez-vous en lisant ce poème ? Quelles idées et quels sentiments y a-t-il ? Dieu va répondre à leurs besoins. De quelle manière, à quel niveau va-t-Il répondre à leurs besoins ? Personnellement, oui, oui.

Abondamment, hein ? Abondamment, oui. Super abondamment. Les rivières sur les hauteurs, les sources dans les vallées font du désert un étang d'eau, les terres arides des sources d'eau, les cèdres et les acacias, les myrtes et les oliviers dans le désert, les cyprès dans le désert.

Une surabondance de bénédictions de Dieu et l'une des choses en particulier est l'eau et la fertilité. Bien entendu, dans le monde antique du Proche-Orient, ces produits étaient des biens inestimables. Alors, disent-ils, je suis un bâton mort.

J'ai été retranché, emmené dans un autre pays, je suis un bâton mort, et Dieu dit, non, tu ne l'es pas. Ne me laisse pas en dehors de l'équation. Bon, aux points 21 à 29, nous arrivons au premier des soi-disant procès contre les idoles.

Environ cinq fois entre le chapitre 41 et le chapitre 46, Dieu présente un dossier contre les idoles. Nous allons en voir un deuxième au chapitre 43 avec lequel nous terminerons ce soir, ou sur le point de terminer, mais le voici. Alors rappelez-vous la situation.

Dieu a été vaincu. Il a été vaincu par nos péchés. Ce chapitre dit non, non.

Vos péchés sont Ses choisis. Vous êtes Ses serviteurs. Vous êtes ses amis.

Non non. Vos péchés ne l'ont pas vaincu. Eh bien, si nos péchés ne l'ont pas vaincu, alors les idoles babyloniennes l'ont vaincu, et nous abordons cette question ici.

Dieu appelle les dieux devant le tribunal, et Il dit que nous allons découvrir qui est Dieu ici. Ainsi, verset 21, exposez votre Dieu, et vous découvrirez qui est Dieu. Exposez votre cause, apportez vos preuves, laissez-les nous apporter.

Maintenant, voici ce qu'ils sont censés faire. Racontez-nous les choses anciennes, ou annoncez-nous les choses à venir. Faire du bien ou faire du mal.

Faites quelque chose qui pourrait nous consterner et nous terrifier. Voici, rien ni une abomination n'est Celui qui vous choisit. J'en ai suscité un du nord, et il est venu, dès le lever du soleil, et il invoquera mon nom.

Il piétinera les règles comme le mortier, comme un potier foulera l'argile. Qui l'a déclaré dès le début afin que nous puissions le savoir, et avant que nous puissions dire qu'il a raison ? Personne ne l'a déclaré, personne ne l'a proclamé, personne n'a entendu tes paroles. J'ai été le premier à dire à Sion : les voici, et je donne à Jérusalem un héraut de la bonne nouvelle.

Mais quand je regarde, il n'y a personne, parmi eux, il n'y a pas de conseiller qui, lorsque je demande, donne une réponse. Voici, ils sont tous une illusion, leurs œuvres ne sont rien et leurs images métalliques sont du vent vide. Alors, qu'est-ce que Dieu dit qu'il veut que les dieux fassent ? Il veut qu'ils prédisent l'avenir.

Racontez-nous dans le passé, autrefois, quand vous avez fait une prédiction spécifique qui s'est en fait réalisée dans le futur. Maintenant, il se peut aussi qu'il se passe autre chose ici. Je pense que oui.

Je pense qu'il peut également y avoir une explication de l'origine du monde et du but ultime de la vie. Maintenant, c'est assez sophistiqué. Les dieux, comme je vous l'ai répété à maintes reprises, sont simplement des forces personnifiées du cosmos.

Le soleil, la lune, les étoiles, la lune, les étoiles, la passion, la fureur, le pouvoir, toutes ces choses. Eh bien, le soleil peut-il nous dire d'où il vient ? Bien sûr que non. La lune peut-elle nous dire quelle sera la fin ? Non.

Parce qu'ils font partie de ce monde, de ce cosmos. De la même manière, ils sont incapables d'imaginer quelque chose qui ne s'est pas encore produit. La vision païenne du monde suppose que tout est pareil pour toujours.

Nous sommes venus de nulle part et nous n'allons nulle part. Il n'y avait aucun but à l'origine du cosmos, et il n'y avait aucun but à ce qu'il continue à fonctionner. C'est païen et c'est très, très moderne.

C'est essentiellement ainsi que fonctionne la personne dans la rue. La vie est venue de nulle part et ne mène nulle part, alors profitez du voyage avec le maximum de confort, de plaisir et de sécurité. C'est tout ce qu'il y a.

Alors, qui pourrait prédire ce qui va se passer à la lumière de ce qui s'est passé ? Seulement un être qui est en dehors de ce cercle. Personne à l'intérieur ne peut vous dire d'où il vient, pourquoi il existe ou où il va. Seule quelqu'un avec une perspective extérieure peut dire, oh, et surtout si celui qui est à l'extérieur est le créateur.

Et donc il dit, juste une fois, donnez-nous la preuve que votre Dieu a spécifiquement annoncé l'avenir, et que cela s'est produit. Maintenant, l'un des commentateurs, un commentateur allemand très célèbre, dit, vous savez, c'est juste, c'est vraiment dommage. Isaïe sait parfaitement bien, ou plutôt Isaïe sait parfaitement bien, que les dieux prédisent l'avenir à tout moment, et pourtant il fait ce genre d'exagération flagrante.

Eh bien, oui, les dieux ont prédit l'avenir, comme Jean Dixon a prédit l'avenir, tu te souviens d'elle ? Et ils le prédisent toujours avec suffisamment d'astuce pour que quoi qu'il arrive, ils avaient raison. Mais Dieu a spécifiquement prédit l'exil, vous vous souvenez du chapitre 39 ? L'exil des morts. Et il a dit, eh bien, Babylone.

L'exil en Assyrie ? Dis non. L'exil où ? Babylone. Vers 701 avant JC, il prédit spécifiquement l'exil à Babylone.

Babylone n'était alors qu'une ville rebelle dans le grand empire assyrien. L'empire assyrien avait encore 70 ans à vivre, mais Dieu dit l'exil à Babylone. Bien sûr, les gens ont dit non pour deux raisons.

Premièrement, nous ne pouvons pas nous exiler car cela signifierait la fin des promesses, donc cela n'arrivera pas. Deuxièmement, nous n'allons pas nous exiler à Babylone parce que Babylone n'est pas une puissance mondiale, donc cela n'arrivera pas. Ça faisait.

Il prédit également le retour d'exil, et leur réponse fut la même. Ils étaient assez cohérents. Personne ne revient jamais d'exil.

C'est tout l'intérêt. L'exil consiste à absorber cette culture dans la culture plus large de l'empire. Le but de l'exil est de vous détruire en tant que peuple distinct, doté d'une langue et d'une religion distinctes.

Donc, si nous devons partir en exil, ce qui ne peut pas arriver, nous ne pourrions jamais revenir d'exil. Et numéro trois, votre libérateur est un Persan nommé Cyrus. OMS? Cyrus le Grand.

Cyrus le Grand était Perse. Quoi? Où? Dieu le dit, et c'est pourquoi je crois qu'il est important de ne pas croire au deuxième Isaïe. Vous voyez, ceux qui croient en Deuxième Isaïe le croient pour deux raisons.

Premièrement, il est impossible pour quelqu'un d'écrire à des gens dans 150 ans. Et deuxièmement, il est impossible pour quiconque de faire des prédictions précises. Cela signifie que la personne qui a écrit ceci à l'époque mentait.

Il savait que Dieu n'avait pas prédit cela dans le passé, et il reposait toute son affaire sur la capacité de Dieu à prédire l'avenir. Il ne va pas mentir. Il y a quelque chose qui ne va pas dans cette argumentation quelque part.

Maintenant, si j'arrive au paradis par la grâce de Dieu et que je rencontre le deuxième Isaïe, je ne rendrai pas mon billet. Mais je pense que l'argumentation du livre exige que cela ait été écrit très, très longtemps à l'avance. D'accord, c'est donc l'argument.

C'est ce qui est fait pour s'accrocher. Dieu montre que vous êtes plus que de simples forces personnifiées du cosmos. Et pour y parvenir, vous montrerez qu'à un moment donné dans le passé, vous avez spécifiquement prédit l'avenir et que cela s'est produit.

Et en fait, vous ne pouvez pas. Mais moi, Yahweh, je l'ai fait. C'est le cas.

Des questions ou des commentaires avant de continuer ? Oui? Oui, monsieur, s'il vous plaît. Deux choses. Est-ce que la référence en 4120, est-ce une autre référence passagère à Cyrus ? Exactement. Exactement. Ouais. Ouais.

Et les prédictions deviennent de plus en plus précises au fur et à mesure. Quand on arrive au chapitre 44, il le nomme et parle de ses conquêtes et ainsi on continue. Et l'autre chose, quelques-uns d'entre nous ici l'ont raté.

C'est la première des poursuites contre les idoles. Vous dites qu'il y a cinq fois entre les chapitres 41 et 49 ? 46. 46.

Merci. D'accord. Chapitre 41. Excusez-moi, 42. Tournons la page. Oui.

D'accord. Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se réjouit. D'accord.

Qui a été le serviteur jusqu'à présent ? Israël. La nation Israël. Et l'accent a été mis sur les avantages qu'ils vont recevoir.

Dieu sera avec eux. Il va les aider. Il va les utiliser pour juger les nations.

Il va les livrer. Donc, les avantages d'être le serviteur de Dieu. Maintenant, regardez ce serviteur.

J'ai la capacité de mettre mon esprit sur lui et il enfantera... Voici ce mot dont nous avons parlé dans le passé. Il enfantera Mishpat. Comme je l'ai dit six fois auparavant et je le dirai une douzaine de fois avant juin, justice n'est pas une mauvaise traduction de ce mot.

Ce n'est tout simplement pas assez grand. Car en anglais, justice signifie simplement équité juridique. Mishpat signifie bien plus que l'équité légale.

Cela signifie l'ordre divin de Dieu pour la vie. Cela implique-t-il l'équité juridique ? Absolument. Cela implique-t-il des représailles ? Absolument.

Cela implique-t-il d'équilibrer les comptes ? Absolument. Mais c'est bien plus que tout cela. Ce serviteur va donc restaurer l'ordre de Dieu dans le monde.

Il ne criera pas à haute voix, n'élèvera pas la voix et ne la fera pas entendre dans la rue. Un roseau meurtri, il ne le brisera pas. Une mèche légèrement brûlante qu'il n'éteindra pas.

Il enfantera fidèlement Mishpat. Il ne s'évanouira pas et ne se découragera pas tant qu'il n'aura pas établi Mishpat. Je pense qu'il essaie de faire valoir un point.

Sur la terre et aux extrémités de la terre, les côtes. Quoi? Que font-ils? Attendez. Que signifie attendre ? Confiance.

Et qu'attendent-ils ? Ses instructions. Sa Torah. Sa loi d'alliance .

Maintenant la question est qui est ce serviteur ? Quels avantages ce serviteur reçoit-il selon ces quatre premiers versets ? C'est exact. Aucun. Aucun.

Que dit-on de ce serviteur ? La mission. Ce serviteur a une mission et la mission est de restaurer le Mishpat de Dieu sur terre. Est-ce la nation d'Israël ? Bonne réponse.

Non. Alors, que dit le Seigneur à propos de ce serviteur ? Verset six. Que dit Dieu à ce serviteur ? Je t'ai appelé dans la justice.

Je te prends par la main pour quoi faire ? Alliance pour les peuples et lumière pour les nations. Israël n'est pas une alliance avec le peuple. En fait, je l'ai dit dans divers contextes.

L'ancienne alliance est rompue et elle réclame satisfaction. Mon Dieu, tu dois les tuer. Ils ont juré dans le sang qu'ils respecteraient cette alliance et ils l'ont rompue.

Alors mon Dieu, si tu es juste, tu dois les tuer. Et une nouvelle alliance, écrite dans nos cœurs et non sur des tables de pierre, appelle à la ratification. Quelle sera la mission de ce serviteur ? Une alliance avec le peuple.

D'une manière ou d'une autre, ce serviteur, ce serviteur va devoir satisfaire à l'ancienne alliance et ratifier une nouvelle alliance. Maintenant, je peux imaginer Isaïe se grattant la tête et disant : « Mon Dieu, comment cela va-t-il se produire ? Et Dieu dit de continuer à écrire. Maintenant, le verset sept, en ce qui me concerne, conclut finalement à cela.

Je vous demande de regarder le chapitre 61. Gardez votre doigt sur 42,7 et regardez en arrière vers 61. L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi.

Remarquez que j'ai mis mon esprit sur lui. C'est ce que dit 42.1. Parce que le Seigneur m'a oint pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs. Pour ouvrir les yeux, je saute de vers en vers, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont enchaînés. Verset sept, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir les prisonniers du cachot de la prison, ceux qui sont assis dans les ténèbres.

Ce n'est pas Israël. Cet Israël ne délivre pas Israël. C'est un autre serviteur.

Maintenant, l'un des exercices que je fais faire à mes élèves, je suppose que Candice n'est pas là ce soir. Candice audite mon cours Isaiah au séminaire. Mais l'un des exercices que je fais faire à mes élèves est de parcourir toutes les références au serviteur dans les chapitres 41 à 48.

Et ce qu'ils découvrent, c'est que toutes ces références, sauf celle-ci, concernent clairement la nation. Et ce dont ils parlent, ce sont les avantages d'être un serviteur de Dieu. Il vous délivrera, il prendra soin de vous, il vous aidera, il vous protégera, etc., etc., etc.

Tous sauf celui-ci, qui ne dit pas un mot sur les bénéfiques mais dit tout sur la mission. Maintenant, je crois que ce qui se passe maintenant, alors ils ont un autre exercice. De 49 à 55 ans, ils font la même chose et ils découvrent quelque chose.

Toutes les références sauf une parlent d'un serviteur ayant une mission et une seule référence parle de la nation et de ses avantages. Il y a une bascule. 41 à 48, toutes les références sont à la nation et aux bénéfiques qu'elle recevra du fait d'être servante à une exception près, celle-ci.

49 à 55, toutes les références sont au serviteur qui a une mission envers le peuple et envers le monde sauf une, qui est la nation, et parle des bénéfiques. J'en dirai davantage au fur et à mesure. Bon, alors regardez les versets 10, 11, 12 et 13.

Comment appelleriez-vous cela ? De quel genre de littérature s'agit-il ? C'est une chanson, oui, et une chanson de quoi ? Louange, oui, oui. Maintenant, quoi, c'est une balle molle, je pense, qu'est-ce qui, dans le contexte immédiat, expliquerait ce chant de louange ? Exactement. Quoi exactement ? Exactement exactement.

Ce chant de louange est un chant de joie à cause de la révélation du serviteur libérateur de Dieu. Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange depuis les extrémités de la terre. Toi qui descends vers la mer et tout ce qui la remplit, les côtes et leurs habitants, le désert et ses villes élèvent la voix, les villages qu'habite Kédar, les habitants de Sila chantent de joie.

Qu'ils crient du haut des montagnes, qu'ils rendent gloire à l'Éternel, qu'ils proclament sa louange dans les îles. Or, géographiquement, jusqu'où s'étend cet éloge ? Autour du monde. Quelque chose a été révélé au chapitre 42, 1 à 9, qui mérite une louange universelle.

Maintenant, nous nous demandons pourquoi ? Pourquoi cet exemple ici ? Et je pense que c'est simplement pour nous introduire dans la discussion, que nous allons parler ici de deux domestiques. Gardez cela à l'esprit maintenant. Nous allons revenir en arrière et parler du reste des huit prochains chapitres sur le serviteur Israël.

Mais n'oubliez pas que ce n'est pas le seul serviteur dont nous devons parler ici. Je pense que c'est ce qui se passe. Nous avons eu cette introduction pour que nous sachions ce qui se passe.

D'accord. Eh bien, nous devons continuer. Chapitre 42, versets 14 à 17.

Dieu était-il content de l'exil ? Non, non. Regardez le verset 14.

Dieu n'était pas content de l'exil. Je restai immobile et me retins, mais je n'en pouvais plus. Je dois accoucher de mes enfants comme une femme en travail.

Et qui sont-ils ? Verset 16. Aveugle. Ouais.

Ouais. Aveugle et sourd. Perdu.

Oui. Oui. Ici, tu es sourd, tu es aveugle.

Qui est aveugle sinon mon serviteur ? Ou est sourd mon messager que j'envoie ? Il faut être assez sûr de son cas pour tout reposer sur des serviteurs aveugles et des messagers sourds. Il voit beaucoup de choses, mais n'observe pas. Ses oreilles sont ouvertes, il n'entend pas.

Il a plu au Seigneur, pour l'amour de sa justice, de magnifier sa Torah et de la rendre glorieuse. Mais c'est un peuple pillé et pillé pour tous, enfermés dans des trous, cachés dans des prisons. Ils sont pillés sans que personne puisse les sauver, ils sont pillés sans que personne puisse les restaurer.

Ici encore, il y a le serviteur qui va apporter la misère de Dieu au monde, sa lumière aux nations. Et puis il y a ce domestique qui ne trouve pas la sortie même lorsque les lumières sont allumées. Or, les versets 24 et 25 soulignent un point important.

Comment Israël s'est-il exilé ? Pourquoi sont-ils partis en exil ? Qui les a emmenés en exil ? Ils l'ont fait, oui. Mais regardez 24 et 25. Qu'est-ce que ça dit ? Le Seigneur les a mis en exil.

Tu sais, Isaïe, tu peux bavarder sur tout ce que tu veux à propos de la délivrance, mais regarde, Babylone était assez forte pour nous arracher de notre pays, détruire notre ville et nous enchaîner. Que va faire le Seigneur à ce sujet ? Et Isaïe dit : vous ne comprenez pas, n'est-ce pas ? Babylone ne vous a pas emmené en exil. Je t'ai envoyé en exil.

Et qu'est ce que ça veut dire ? Il peut les faire sortir. Exactement. Si Babylone les avait pris contre sa volonté, alors ce serait vraiment un combat.

Peut-être que Yahvé est un peu plus fort que Babylone, j'espère. Mais ce n'est pas un concours. Je t'ai envoyé en exil et je te ferai sortir dès que je serai prêt.

Et Babylone ne peut rien y faire. Vous vous souvenez du chapitre 40, toute chair existe ? Herbe. Ainsi, au chapitre 43, verset 1, voici le troisième, n'ayez crainte.

N'ayez crainte. Pourquoi ? Je t'ai racheté. Ouais.

Je suis d'accord. Je vais vous aider. Oh, mais mon Dieu, même si tu étais avec moi et que tu m'as aidé, j'ai vraiment tout gâché.

J'ai quitté la route et je suis tombé dans le fossé malgré ta présence à mes côtés, malgré ton aide. Dieu dit : tout va bien, car je t'ai racheté. Tout au long de cette partie du livre, le Saint d'Israël est considéré comme votre Rédempteur.

Celui absolument transcendant dont le pouvoir est incomparable à tout ou à quiconque. Celui qui s'est donné à vous peut et veut être votre Rédempteur. C'est une bonne nouvelle.

Je suis l'Éternel, verset 3, je suis l'Éternel votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Sauveur. Maintenant, probablement, comme je l'ai déjà mentionné, vous l'avez mentionné en arrière-plan, 3b est une référence à Cyrus. J'ai donné l'Égypte en rançon, Koush et Saba en échange de toi.

L'Assyrie et Babylone avaient conquis l'Égypte pendant un certain temps, mais n'avaient pas réussi à tenir le coup. La Perse fut le premier des empires à prendre l'Égypte et à continuer de contrôler l'Égypte pour le reste de l'histoire de l'empire perse. C'est donc probablement une référence à Dieu dit, oui, j'ai laissé Cyrus faire ça en échange de ta libération.

N'ayez crainte, car je suis avec vous. Il parle donc dans les versets 5, 6 et 7 du fait qu'il les rappellera de toutes les parties de la terre. Je dois sentir qu'il y a un lien avec le fait que ces promesses n'ont pas été complètement tenues en 539.

Je ne pense pas que les Juifs soient revenus de tous les coins du monde. Je pense qu'ils se sont réalisés au cours de notre vie. Comme je vous l'ai déjà dit, cela ne veut pas dire que je crois que l'état actuel d'Israël est ce que Dieu veut.

Ils sont athées à 90 %, nous attendons donc toujours l'accomplissement ultime de ces promesses, mais je ne crois pas un seul instant que la restauration d'Israël, commencée dans les années 1880 environ, et se poursuivant jusqu'à nos jours, soit un accident. de l'histoire. Je pense que c'est un accomplissement de la prédiction biblique. Oui? 5, 6 et 7 concernent principalement Israël.

Plus tard, il parlera de nous autres. Oh, je pense que c'est pour nous tous. Oui, en ce qui concerne le caractère de Dieu et ce qu'il veut faire dans nos vies et pour nous, oui, je pense que ces promesses sont pour nous tous.

Mais 5, 6 et 7, les détails concernant le retour de vos captifs, je pense que cela concerne particulièrement Israël. Bon, maintenant nous arrivons au deuxième de ces cas et à l'un des passages glorieux de la Bible, 43.8-13. Faites sortir les gens qui sont aveugles mais qui ont des yeux, qui sont sourds mais qui ont des oreilles. Appelez mes témoins.

Vous avez envie de dire, mon Dieu, c'est un peu risqué. Toutes les nations se rassemblent en assemblée populaire . Qui d'entre eux peut déclarer cela, le voici, et nous montrer les premières choses ? Qu'ils amènent leurs témoins, que les dieux amènent leurs témoins pour leur donner raison.

Qu'ils entendent et disent : c'est vrai, c'est arrivé, c'est arrivé. Amenez-moi un témoin. Vous êtes mes témoins, déclare le Seigneur, et mon serviteur que j'ai choisi.

Pourquoi Dieu les a-t-il choisis ? Milieu du verset 10, afin que vous sachiez, croyiez et compreniez, quoi ? Et tu te souviens que la semaine dernière, nous en avons parlé, je le suis, je le suis. Aucun autre être dans l'univers ne peut dire cela. Chacun de nous dépend de quelque chose en dehors de nous.

Chacun de nous dépend de l'amour d'un homme et d'une femme qui existe encore aujourd'hui. Nous sommes totalement dépendants de l'air, de la nourriture et de l'eau. Ayant été malade la majeure partie de la semaine dernière, j'ai acquis une nouvelle appréciation du fonctionnement normal de mon ancien corps.

Merveilleux. Nous n'y pensons même pas jusqu'à ce que quelque chose se passe mal, puis nous réfléchissons beaucoup. Mais voilà.

Je suis. Je ne dépends de rien d'autre pour mon existence. Absolument indépendant.

Et c'est pourquoi je t'ai choisi, afin que tu saches qui je suis et que savoir qui je suis puisse trouver la vie dans ma vie. Avant moi, aucun dieu n'a été formé, et il n'y en aura pas après moi. Moi, je suis Yahvé et à côté de moi, il n'y a pas de sauveur.

Maintenant, je veux en parler la semaine prochaine. C'est une déclaration assez exclusive, n'est-ce pas ? Je veux dire, vraiment maintenant, il y a plusieurs chemins vers le paradis, n'est-ce pas ? Vous les chrétiens, vous pensez que vous êtes le seul peuple ? Pensez-y. J'ai déclaré, sauvé et proclamé.

Je t'ai dit ce que j'allais faire, maintenant je le fais. Lorsqu'il n'y avait pas de dieu étranger parmi vous et que vous êtes mes témoins, déclare l'Éternel, je suis Dieu. Et désormais je suis Lui.

Personne ne peut délivrer de ma main. Et je travaille et qui peut revenir en arrière ? Saviez-vous que Jésus citait Isaïe le jour de son ascension ? Vous êtes mes témoins. Maintenant encore, vous voyez de quoi il parlait.

Il ne parlait pas de vous, maintenant vous êtes les gens que je veux sortir et attraper les gens dans la rue. Ce qu'il dit, c'est que je veux que vos vies soient telles qu'à tout moment, lorsque le monde me dit : vous n'êtes pas Dieu, je peux faire appel, en voici la preuve. Vous n'êtes pas ressuscité des morts, voici mon témoignage.

J'ai lu quelque chose aujourd'hui à propos de la tribu la plus redoutée de Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui a reçu une Bible il y a 40 ans et qui est désormais le leader chrétien de toute l'île. Vous êtes mon témoignage. C'est là le problème.

Quand tout le monde autour de vous ment, vous êtes mes témoins. Pas nécessairement qu'il faille se lever et dire : eh bien, je suis chrétien, je dis la vérité. Mais ce sera simplement une preuve indubitable qu'il y a quelque chose de différent chez vous.

C'est ce qu'il dit ici. Vous êtes peut-être aveugle, sourd ou stupide, mais vous savez ce que j'ai fait dans votre vie. Et tout ce que je vous demande, c'est d'en témoigner lorsque vous en aurez l'occasion.

Maintenant, voici juste un mot sur la traduction de la Bible, c'est ma préférée. 43 : 13, la version King James dit à la toute fin du verset : Je travaillerai et qui le laissera. J'ai entendu un sermon sur : « Laissez-vous le Seigneur travailler ? Il n'y a qu'un seul problème avec ça.

En 1613, ce mot signifiait prévenir. Donc, cet ESV est tout à fait correct. Je vais travailler et qui peut revenir en arrière ? C'est ce que dit l'hébreu.

C'est pourquoi nous avons besoin de traductions modernes. Les mots changent. D'accord, c'est gratuit.

Très bien, continuez. Nous voici au milieu de la Bible. Nous sommes au milieu de la Bible.

Nous y revoilà. Ainsi parle l'Éternel, votre Rédempteur, le Saint d'Israël. Au verset 15, l'Éternel, votre Saint, le Créateur d'Israël, votre Roi.

Tu penses à quoi maintenant? Pourquoi cette répétition du Saint d'Israël dans ce contexte ? Renforcement. Il est le Rédempteur. Pourquoi ajouter le Saint d'Israël à votre Rédempteur ? Pourquoi ne pas simplement dire : Je suis le Seigneur, votre Rédempteur ? Quelqu'un a dit renfort.

C'est une bonne réponse. Quelle est l'autre raison pour laquelle il s'accumule ici ? D'accord, une extension de ce qu'impliquera la rédemption. Cette relation avec le Saint.

Nomme les témoins. Ce sont les Saints d'Israël. Son rôle dans notre salut.

Oui, s'il est saint, nous devons être saints. C'est exact. C'est exact.

C'est une manière de souligner qui je suis. Il est le seul Saint. Il n'y en a pas d'autre.

Et par conséquent, il a le pouvoir et la capacité de faire ce qu'il veut. Mais Dieu merci, il est le Saint d'Israël qui s'est allié à un peuple pour le salut du monde. C'est donc une déclaration puissante.

Maintenant, j'adore ce qui vient ensuite. Versets 16 à 20. Ainsi parle le Seigneur, qui trace un chemin dans la mer, un chemin dans les eaux puissantes, qui fait sortir char et cheval, armée et guerrier, ils se couchent, ils ne peuvent se relever, ils s'éteignent, s'éteignent comme une mèche.

De quoi parle-t-il ? Egypte. Egypte, l'exode. Maintenant, regardez ce qui va suivre.

Ne vous souvenez pas des choses anciennes, et ne considérez pas les choses anciennes. Voici, je fais une chose nouvelle, et maintenant elle surgit, ne le remarquez-vous pas ? Je tracerai un chemin dans le désert et des rivières dans le désert, et ainsi de suite. Pourquoi Dieu leur rappelle-t-il l'exode s'il veut leur dire de l'oublier ? Justement.

Donnez à cette dame une étoile d'or. Oui. Oui.

Rappelez-vous quelle sorte de Dieu je suis, comme en témoigne ce que j'ai fait dans le passé. Mais oubliez ce que j'ai fait dans le passé car j'ai un seuil d'ennui très bas. Je vais le faire d'une manière différente cette fois.

Maintenant, vous voyez, nous, les humains, avons tendance à renverser cela. Nous oublions qui est vraiment Dieu, mais bon sang, nous souvenons-nous de la façon dont il l'a fait. Vous savez, quelqu'un va se convertir.

Eh bien, nous savons comment cela se produit. Cela se produit lors d'un service d'évangélisation, et il y a une invitation donnée avec 27 versets disant tel que je suis, et au verset 27, cette personne lâche finalement prise, se traîne dans l'allée et tombe sur l'autel, et elle doit être à deux genoux, pas un seul genou, et ils doivent pleurer, et après avoir prié jusqu'au bout, ils se lèvent et donnent un témoignage de salut. C'est ainsi que Dieu sauve les gens.

Et Dieu dit, parfois. Même chose ici. Oh wow.

Il va nous délivrer ? Oh, nous savons comment il va faire ça. Une de nos dames va avoir un bébé, et ils vont le mettre dans un panier dans l'Euphrate, et les Babyloniens vont le trouver, et ils vont le dresser, et il va délivrer-nous, et quand nous serons prêts à partir, le fleuve Euphrate se divisera en deux, et nous allons... Dieu dit, non, je l'ai fait une fois. Je pense que cette fois j'utiliserai un empereur païen qui ne connaît pas mon nom.

Mon Dieu, tu ne peux pas faire ça. Montre. Montre.

Si beau. Rappelez-vous ce que vous avez appris sur mon personnage dans la nature, mais oubliez comment je l'ai fait parce que je vais faire quelque chose de nouveau. Là encore, c'est très significatif.

Dieu ne peut pas faire de nouvelles choses. Dans combien de temps pensez-vous que le soleil se lèvera à l'ouest ? Ne retenez pas votre souffle. La nature est enfermée.

La nature n'existe pas par elle-même. La nature n'est pas indépendante. La nature obéit à certains principes, mais Dieu, le Créateur, peut faire quelque chose qui n'est jamais arrivé auparavant.

Ouah. Pourrait-il y avoir une relation entre cela et en 42 avec la nouvelle chanson, This is a New... Et nous allons la jouer quand nous arriverons à 55 ans lorsque Dieu dira : mes voies sont plus élevées que les vôtres. Mes pensées sont plus hautes que vos pensées.

Maintenant, non, ma parole va porter ses fruits, mais bon, n'essayez pas de répartir cela en fonction de la puissance de votre cerveau. Vous ne le comprendrez jamais. Oui? Et voici ma ligne.

C'est un autre qui n'est pas protégé par le droit d'auteur. Libre à vous de le citer. Dieu est toujours cohérent, mais il n'est jamais prévisible.

Dieu est toujours cohérent, mais il n'est jamais prévisible. Nous voulons qu'il soit prévisible, pour pouvoir le mettre dans une boîte. Nous n'aimons pas les surprises.

Dieu les aime. Okay, voyons si nous pouvons finir ça. Nous avons dépassé deux minutes.

Attendons encore un peu. Les versets 22 à 24 sont difficiles. Je vais le dire dès le départ.

Tu ne m'as pas invoqué, ô Jacob, mais tu es fatigué de moi, ô Israël. Vous ne m'avez pas apporté vos brebis pour les holocaustes et vous ne m'avez pas honoré de vos sacrifices. Je ne t'ai pas chargé d'offrandes, ni fatigué d'encens.

Vous ne m'avez pas apporté de la canne avec de l'argent ni rassasié de la graisse de vos sacrifices, mais vous m'avez chargé de vos péchés. Vous m'avez fatigué avec vos iniquités. Maintenant, que se passe-t-il là-bas ? La seule chose pour laquelle les Hébreux étaient doués était de faire des sacrifices.

Ils l'avaient souvent fait, mais Dieu dit que non, vous ne l'avez pas fait. Au lieu de cela, tu m'as accablé de tes péchés et tu m'as fatigué de tes iniquités. De quoi penses-tu qu'il parle ? Le cœur.

Le cœur. Ouais ouais ouais. Tu m'as fait toutes ces offrandes, mais ton cœur n'y était pas.

Tu as continué à vivre dans tes péchés et tes iniquités et tu pensais pouvoir me faire pardonner en me faisant un tas d'offrandes. Oui oui oui oui. Justement, justement.

Euh-huh. Vous avez continué à vivre dans vos péchés et vos iniquités. Il l'a dit un peu plus crûment.

Là, dit-il, arrêtez de les amener. Ici, dit-il, vous ne l'avez pas fait. Oui.

Oui oui oui. Je ne veux pas pointer du doigt particulièrement le catholicisme, mais malheureusement, cela a été la plupart du temps une vision très, très magique. Eh bien, je me confesse, je récite mon chapelet et je communie et maintenant tout va bien.

Mais si nous les pointons du doigt, nous devons nous pointer du doigt nous-mêmes. Et la déclaration effrayante de Paul dont on ne parle jamais, jamais dans le protestantisme, beaucoup ont bu la damnation en prenant indignement. À quand remonte la dernière fois que vous avez entendu un sermon sur ce sujet ? Oui oui.

Mais voici ce que Dieu dit à la fin, et c'est une merveilleuse conclusion. Moi, je suis celui qui efface vos transgressions. Pourquoi? Pour mon propre bien.

Ni à cause de vos sacrifices, ni à cause de vos offrandes, pour mon propre bien. Ancien Testament, Nouveau Testament. Le salut vient de la grâce.

L'obéissance est une réponse à la grâce. Ce n'est pas une façon de manipuler Dieu pour qu'il fasse ce que nous voulons. Qui efface tes transgressions à cause de moi, je ne me souviendrai pas de tes péchés.

Mettez-moi en souvenir. Discutons ensemble. Exposez votre cas afin que vous ayez raison.

Votre premier père a péché et vos médiateurs ont transgressé contre moi. C'est pourquoi je profanerais les princes du sanctuaire, je livrerai Jacob à la destruction totale et Israël à l'injure. J'ai le sentiment que ces versets 22 à 28 s'adressaient particulièrement aux gens de l'époque d'Isaïe.

Il parle de ce qui se passe là-bas. Et qu'est-ce qui va conduire à l'exil ? Parce qu'ils ne sont pas disposés à accepter la grâce gratuite de Dieu et à cesser de transgresser.

D'accord. Vous avez été patient. Merci.

Prions. Père, merci pour ta parole. Merci pour les merveilleuses vérités que vous avez placées là pour nous. Aide-nous, ô Dieu, à être la preuve vivante qu'il existe un Dieu qui n'est pas ce monde et qui est capable de nous transformer jusqu'au bout. En ton nom, amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 21, Isaïe chapitres 42 et 43.